



Le festival littéraire de Saint-Malo (France) a été ouvert lundi. A sa 23e édition, le monde est invité, pour y célébrer ses multiples pensées, ses littératures, ses sensibilités dans un esprit de fraternité, de convivialité et de respect. Haïti est aussi de la partie avec ses écrivains.

L'écrivain Michel Le Bris, René Couanau, maire de Saint-Malo et député d'Ille-Vilaine et Dewé Gorodey, ministre de la Culture calédonienne, ont donné le coup d'envoi, ce samedi, du 23e festival Etonnants voyageurs de Saint-Malo, lors d'une cérémonie au Château de Saint-Malo, une architecture du XVe siècle, qui abrite le musée de la ville ainsi que sa mairie.

Cette année, moins d'une dizaine d'auteurs haïtiens participent au festival, dont l'invité d'honneur est la Belgique. Mais les îles de l'Océan indien, la Nouvelle Calédonie et la Polynésie ont aussi leurs invités.

Lyonel Trouillot, Dany Laferrière, Gary Victor, Emmelie Prophète, James Noël, Makenzy Orcel, Henri Kénol (ce dernier, auteur de « Le désespoir des anges » en est à sa première participation), sont à Saint-Malo pour signer leurs ouvrages, débattre de leurs œuvres, de leur expérience d'auteur et de leur pays. Beaucoup d'entre eux sont familiers du festival, qui cette année s'ouvre davantage au monde. 300 auteurs, musiciens, cinéastes, issus de 43 pays ! Parmi eux, figurent –une grande première – des responsables de grands festivals du monde, ils viennent des Etats-Unis, de l'Allemagne, du Canada, du Japon... pour une « World Alliance ». Celle qui contribuera à réinscrire la littérature française dans les littératures du monde, « dont elle était absente depuis des décennies ».

Ainsi, les organisateurs d'Etonnants voyageurs invitent cette année à la découverte du monde qui vient. L'ambition est plus grande : « Si nous invitons cette année encore le monde entier à Saint-Malo, c'est bien pour en écouter les mille paroles vives, à travers ses artistes. Pour ce qu'ils nous disent, du monde qui vient, et de nous-mêmes », écrit Michel Le Bris, le président et fondateur du festival.

« Il fallait que le monde soit à Saint-Malo », à ce festival qui, dès sa création, son lancement,

s'est mis à l'écoute du monde, va à sa rencontre. Pour Michel Le Bris, ce monde a un inconnu, c'est celui que les écrivains, les poètes, les cinéastes, les peintres se proposent de faire découvrir au public.

Dans ses propos de circonstance, Dewé Gorodey qualifie d'entrée de jeu ce festival d'un « un espace de partage culturel » auquel les représentants, les artistes des territoires d'Outre-mer – dont la Nouvelle Calédonie et la Polynésie qui y sont représentées par leurs écrivains –, « veulent apporter leur part d'humanité ».

Le festival de Saint-Malo devient le 2e plus grand salon du livre, après le salon du livre de Paris. Mais, il s'en diffère, estime Gary Victor, par sa proximité avec le public nombreux. « Ce dernier participe à beaucoup d'activités, achète les livres. On tire beaucoup plus d'avantages avec Etonnants voyageurs qu'avec le Salon du livre de Paris », confie l'écrivain Gary Victor.

Ce qui caractérise ce festival est l'harmonie et la fraîcheur, croit pour sa part Dany Laferrière, qui en est à sa dixième année de participation au festival. « C'est toujours la première fois à chaque fois je viens au festival. Les gens font équipe avec les écrivains, les libraires », indique-t-il.

Des invités haïtiens signeront à la 23e édition du festival Etonnants voyageurs leurs nouveaux ouvrages. C'est le cas de Gary Victor (« Quand le jour cède à la nuit »), de Dany Laferrière « Chronique d'une dérive douce », d'Emmelie Prophète « Impasse dignité » et de James Noël « Intranquillités ». Ce titre est le nom de sa revue artistique, qui vient de paraître, et qui, pendant quelque temps, a été publié et hébergé par Médiapart.

Les participants haïtiens prendront part à des tables rondes sur la littérature. Un hommage sera rendu à Jacques Stephen Alexis lors d'une table ronde, ce dimanche, qui réunira Lyonel Trouillot, James Noël, Dany Laferrière et Emmelie Prophète. Dans le 1er numéro d'« Intranquillités », un dossier est consacré à ce grand romancier, disparu il y a 61 ans. Haïti clôtura lundi en beauté, en poésie le festival. Une journée, intitulée Retour d'Haïti, au cours de laquelle le public pourra découvrir le film « Jazz racines » de Jacques Schwarz-Bart, se déroulera à l'Escale. James Noël, Arthur H et Nicolas Repac et leurs invités offriront une jam session autour de la poésie.

C.A